

l'équipement peut atteindre 200 coups par minute. Il est également possible de faire des combinés trieuses pondérales/détecteurs de métaux ou de mettre en place un système de relais d'informations entre la trieuse et la doseuse.



• Un détecteur de métaux hygiénique chez Mesutronic

Présente pour la première fois au salon, la société allemande Mesutronic a présenté le détecteur de métaux « Meatline 07 O » dédié au secteur de la viande et des salaisons. L'appareil se greffe entre le poussoir et la clippeuse. Il se distingue par son interface Imaphase qui permet de réaliser une analyse pointue de l'effet produit pour augmenter les performances de détection. Autre caractéristique, la conception hygiénique de l'équipement. « La vanne d'éjection à trois voies à boisseau sphérique est démontable sans outil, ce qui réduit le risque de contaminants physiques car le passage dans le détecteur de métaux a déjà eu lieu. Cela permet d'être certain de ne pas avoir de morceaux de plastique. De même, l'absence de joints évite les zones de rétention », souligne François Schellenbaum, responsable régional pour la France.

• Des trieuses pondérales plus précises chez Elcowa

Elcowa distribue les trieuses pondérales du fabricant polonais Radwag, spécialisé dans le développement de balances statiques. Certains modèles sont dotés de cellules magnétiques à la place des capteurs classiques, ce qui renforce la précision de lecture. Ces machines peuvent atteindre une cadence maximale de 500 pièces par minute. Pour les capteurs classiques, les équipements ont la possibilité d'aller jusqu'à une vitesse de 1,5 m/s maximum, soit 180 pièces par minute.

On distingue les trieuses pondérales de portée inférieure (jusqu'à 7,5 kg) pour lesquelles les trois convoyeurs alimentation, pesage et éjection sont montés sur le même châssis. Au-delà de 7,5 kg, le convoyeur d'éjection est séparé pour éviter toute influence sur le pesage. Enfin, il est possible d'associer la doseuse à la trieuse pondérale, celle-ci lui enverra un signal en cas de non-respect des consignes et des tolérances. Il existe également dans la gamme des trieuses simples mono-convoyeur et des combinés trieuses pondérales et détecteurs de métaux.

Mutual Audit, lauréat des Trophées de l'Innovation

La société Mutual Audit a remporté le Trophée de l'Innovation dans la catégorie « Qualité, Hygiène, Sécurité, Environnement ». L'entreprise, créée en décembre 2015, s'est distinguée parmi les 13 dossiers déposés par son service inédit de mutualisation des audits fournisseurs. « Après une expérience de vingt ans dans la qualité, la sécurité et l'hygiène, nous avons constaté une faiblesse dans la validation et la sécurisation des matières premières en amont. D'où l'idée de mettre en œuvre une plate-forme pour mutualiser les audits et les compétences salariales », déclare Fabrice Rivaille, président-fondateur. En effet, selon Mutual Audit, seuls 5 % à 10 % sont audités, fautes de moyens techniques, humains et financiers. Un audit classique coûte en moyenne entre 1 500 et 2 000 €. L'intérêt de Mutual Audit est double : il permet aux industriels de multiplier les audits tout en diminuant les coûts par 4 ou 5. Quant aux fournisseurs, ils reçoivent moins de visites par an. En sachant que la grille est modulable selon les besoins et les entreprises. Concernant la confidentialité, le fournisseur donne son accord pour un audit et les données sensibles peuvent être traitées à part, en annexes au rapport. Mutual Audit compte notamment D'aucy parmi ses clients (lire Juin 2016, p. 112).



Fabrice Rivaille, président-fondateur de Mutual Audit et Nathalie Danion, responsable des opérations.



• Des logiciels plus ergonomiques pour les rayons X d'Ishida

Ishida a refondu toute sa gamme de détecteurs à rayons X d'entrée de gamme au haut de gamme. « Pour ces appareils, le tube est en béryllium, ce matériau a la particularité de ne pas absorber les rayons X. Cela permet de trouver les contaminants les plus légers », indique Benjamin Huet, responsable radioprotection aux rayonnements ionisants. Concernant la puissance, les générateurs fonctionnent à 50, 150 ou 300 W, selon les besoins. « Plus on monte en gamme, plus le capteur est fin et meilleure est la détection car on voit des objets encore plus petits. De plus, les nouveaux logiciels sont plus ergonomiques avec des algorithmes génétiques intégrés. On peut aller jusqu'à 4 algorithmes génétiques au lieu de 2 initialement, toujours dans l'idée d'améliorer la précision de détection. Pour du fromage par exemple, on sélectionne l'algorithme dédié à chaque type de contaminants puis on fait les mesures », souligne Benjamin Huet. Par ailleurs, tous les appareils sont dotés des fonctions additionnelles de mesure du poids, des produits manquants ou encore de la multi-inspection.

• Luceo (Bizerba) scanne les étiquettes at-line

Luceo (groupe Bizerba) a lancé sur le salon une version miniature de son Thermosecure dédié au contrôle qualité des étiquettes (présence/absence, identification, lisibilité, contrôle des mentions, etc.). Avec son encombrement réduit, celui-ci permet de travailler en statique at-line, et non plus en dynamique. Il vérifie le bon étiquetage des produits préemballés et assure la traçabilité grâce aux résultats sauvegardés sous format PDF avec horodatage et identification de l'opérateur. L'appareil est conforme aux exigences des référentiels IFS et BRC.